

Le mariage, don de l'Éden

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Gn 2.18-25; Mc 10.7-9; Ep 5.22-25; Mt 5.27-30.

Verset à mémoriser : « **Le SEIGNEUR Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis.** » (Gn 2.18)

Pensez aux bénédictions qu'apportent un mariage heureux et un foyer aimant. Heureux ceux qui vivent une telle expérience! Malheureusement, pour trop de gens, le mariage évoque chagrin et colère plutôt que joie et paix. Or, il ne devait pas en être ainsi. La triste condition de tant de mariages montre avec évidence combien le péché a dégradé la race humaine.

« C'est Dieu qui célébra le premier mariage. Cette institution a ainsi pour fondateur le Créateur de l'univers. "Que le mariage soit respecté" (Hébreux 13.4). C'est l'un des premiers dons de Dieu à l'homme; et c'est l'une des deux institutions qu'Adam emporta avec lui lorsque, après sa chute, il franchit les portes du Paradis. Quand les principes divins sont respectés, le mariage est un bienfait. Il est la sauvegarde de la pureté et du bonheur de l'homme. Il pourvoit à ses besoins sociaux, il élève sa nature physique, intellectuelle et morale. » - Ellen WHITE, Patriarches et Prophètes, « La création », p. 23, 24.

Quel idéal magnifique ! Nous étudierons dans la leçon de cette semaine certains de ses principes de base.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 mars.

DIMANCHE 24 février

« Pas bon »

Dieu a créé notre monde à partir de l'abîme originel par la puissance surnaturelle de sa Parole. Tout au long du récit de la création, tout s'est avéré « bon » jusqu'à ce que le Seigneur ait achevé son œuvre, à tel point que tout ce qu'il Seigneur avait créé a alors été déclaré « très bon » (Gn 1.31).

Quelque chose, malgré tout, était *la tov*, n'était « pas bon ». Lisez Gn 2.18. Qu'est-ce qui n'était « pas bon » et pourquoi ? Citez certaines implications de ce texte.

Dieu a déclaré « bon » l'ensemble de la création, jusqu'au moment où il a créé Adam. Adam était alors le seul être humain. Même s'il avait été créé à l'image de Dieu, il ne pouvait, étant unique, refléter pleinement l'image de Dieu, qui existe en relation avec les autres aspects de la Divinité, ceux-ci se composant, bien sur, du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est pourquoi Adam avait besoin de quelqu'un lui ressemblant pour développer avec cette personne une relation d'amour et de coopération mutuels et refléter ainsi la relation d'amour dont la Divinité était l'exemple même.

Lisez Gn 2.19-21. Après quel acte Dieu a-t-il endormi Adam pour lui donner une femme issue de sa chair? Quel est le lien possible entre cet acte et la création, par Dieu, d'une épouse pour Adam ?

C'est sans doute la dernière partie du verset 20 qui permet de répondre à cette question. En nommant les animaux, Adam a dû remarquer qu'ils étaient par paires, mâles et femelles, ce qui n'était pas son cas, puisque Dieu avait fait de lui un spécimen unique. Soyons certain que le Seigneur avait toujours eu l'intention qu'Adam ait une épouse. Peut-être voulait-il créer chez ce dernier un désir, le sentiment de quelque chose manquant à sa vie, ce qui rendrait Adam d'autant plus reconnaissant pour le don d'une épouse.

Réfléchissez au contraste entre le reste de la création où tout était « bon » et la déclaration selon laquelle il n'était pas « bon » qu'Adam soit seul. Qu'est-ce que cela indique sur la valeur des relations humaines ? Comment renforcer des relations qui ont de la valeur pour vous en ce moment ?

LUNDI 25 février

Une compagne pour Adam

Le texte de Gn 2.20, où Adam nomme les animaux, révèle le grand fossé existant entre l'être humain et les autres créatures de la terre. Aucun animal n'était comparable à Adam. Pas même parmi les singes, parce qu'il n'était pas un singe! C'est là un point important à ne pas oublier, tant de gens dans notre société actuelle estiment que les hommes ne sont que des singes très développés. Nous ne sommes pas des singes et aucun singe femelle n'aurait été une bonne compagne pour Adam - pas davantage que pour quiconque d'entre nous !

Lisez Gn 2.21, 22. Pourquoi Dieu a-t-il utilisé cette méthode pour donner une compagne à Adam ?

Tout comme Dieu avait personnellement façonné le corps d'Adam à partir de la poussière du sol, il a personnellement façonné le corps d'Ève à partir d'une côte de celui-ci. Dieu n'a pas eu besoin d'une côte d'Adam pour créer Ève; il aurait pu la créer de la même façon qu'Adam, ou même, par sa Parole.

Mais il y avait une raison pour laquelle Dieu a créé Ève à partir d'une côte d'Adam. S'ils avaient été créés de façon totalement séparée, cela aurait pu indiquer que, par nature, il s'agissait d'individus complètement indépendants l'un de l'autre. Le partage d'une même chair indiquait qu'ils devaient s'unir et devenir « une seule chair ».

Après avoir été créée, Ève a été conduite auprès d'Adam pour devenir son « aide » (2.18). Elle avait été formée à partir d'Adam (2.22) et elle a été amenée auprès de lui. (2.22). La façon dont Dieu a créé Ève montre clairement l'aptitude de Dieu à offrir à Adam la compagne dont il avait besoin. Ce point a pris de l'importance par la suite, quand Adam s'est trouvé confronté au choix, soit de se joindre à Ève en mangeant du fruit, soit de placer sa confiance dans la capacité de Dieu à gérer la situation. Adam avait de nombreuses raisons de penser que Dieu prendrait soin de lui, ce qui a rendu son péché encore plus grave.

Lisez Gn 2.23. Comment Adam a-t-il réagi en voyant Ève?

Adam était si content de voir Ève qu'il s'est exprimé en un chant poétique. C'est le premier poème de la Bible. Il reflète la considération qu'Adam éprouvait envers sa femme et l'intimité de leur relation. Ève devait être son égal, autre aspect de la création abîmé par la chute.

MARDI 26 février

Un mariage idéal

L'écrivain William Faulkner a un jour déclaré que le mariage était un échec: « La seule façon d'en obtenir une paix quelconque, c'est [...] de garder sa première femme, tout en se tenant aussi éloigné que possible d'elle, avec l'espoir de vivre plus longtemps qu'elle. » Quel triste commentaire sur la condition de nombreux mariages !

Lisez Mc 10.7-9. **Quels textes Jésus citait-il dans ce passage? Quelles caractéristiques propres à un mariage réussi ses paroles révèlent-elles ?**

Les bienfaits découlant du fait de quitter ses parents pour créer un foyer avec son épouse sont si bien connus qu'il n'est guère nécessaire de les mentionner. Les problèmes avec les beaux-parents sont une des principales causes de discorde conjugale. L'une des premières démarches à faire pour créer un foyer heureux est l'installation d'un foyer séparé des parents dans la mesure du possible, pour que l'indépendance des nouveaux conjoints soit respectée. Lorsque ce n'est pas possible, l'intimité du mariage doit être néanmoins respectée.

L'unité est un autre aspect propre à un mariage réussi. Cela ne veut pas dire que les deux partenaires doivent renoncer à se servir de leur cerveau séparément, mais qu'ils doivent être unis dans leur désir d'agir au mieux des intérêts de chacun et de leur union.

Jésus a également souligné qu'un mariage doit durer. Ce n'est pas une relation superficielle et à laquelle on met fin comme on veut, c'est l'engagement d'une vie. Ceux qui ne sont pas prêts à s'engager pour la vie devraient attendre avant de faire une telle démarche.

Lisez Ep 5.22-25. **Comment ces versets révèlent-ils les principes permettant un mariage réussi ? Expliquez.**

Il appartient à l'époux de se donner à son épouse pour la servir avec amour, tout comme le Christ s'est offert pour l'Église. A son tour, la femme doit respecter son mari et coopérer avec lui pour œuvrer à leurs objectifs communs. Là réside la solution à la discorde que le péché a suscitée dans la relation conjugale. L'amour qui se sacrifie ne doit rencontrer qu'amour et respect au sein d'un bonheur partagé. Nos foyers peuvent être un avant-goût du ciel.

MERCREDI 27 février

Protéger ce qui est précieux

La sexualité humaine est l'un des plus grands exemples de l'amour de Dieu pour l'humanité. C'est véritablement un don merveilleux de sa part. Cependant, comme tous les dons reçus, il n'est pas inconditionnel. On ne peut vivre sa sexualité n'importe comment. Dieu a établi des règles; Et, de toute évidence, le Seigneur est très clair: l'activité sexuelle doit avoir lieu entre un mari et sa femme, c'est-à-dire deux personnes de sexes opposés, et seulement dans le contexte du mariage. Toute autre chose est un péché.

Lisez Mt 5.27-30. Voyez avec quel sérieux Jésus traite de cette question. Qu'est-ce qui est en jeu, finalement?

Même si nous apprécions de pouvoir nous concentrer (à juste titre) sur la grâce et le pardon offerts par Jésus aux pécheurs, n'oublions pas les valeurs morales élevées qu'il a vécues et prêchées. Il est difficile d'imaginer Jésus donnant avec davantage de fermeté l'avertissement révélé dans ces quelques versets. S'arracher l'œil ? Couper et jeter sa main? S'il faut cela pour être pur, cela en vaut la peine; sinon, on risque de perdre la vie éternelle.

*« Si tous ceux qui prétendent obéir à la loi de Dieu ne connaissaient pas l'iniquité, j'en serais soulagée : mais ce n'est pas le cas. Même ceux qui disent observer tous les commandements divins se rendent coupables d'adultère. Que dire pour ranimer leur sensibilité émoussée ? Les principes moraux, s'ils sont strictement respectés, sont l'unique protection de l'âme. » - Ellen WHITE, *Counsels on Health*, p. 621, 622.*

Aussi sévère que soit l'avertissement de Jésus ici, n'oublions pas l'histoire de la femme prise en flagrant délit d'adultère (Jn 8.1-11)). Comment trouver le juste équilibre en respectant l'idéal évoqué par Jésus dans les versets ci-dessus, tout en témoignant grâce et compassion à ceux qui tombent, comme le révèle ce récit ?

JEUDI 28 février

Le mariage, image de l'Église

Il est bien connu des étudiants de la Bible qu'à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le mariage est utilisé comme symbole de la relation entre Dieu et le peuple de l'alliance. C'est la raison pour laquelle en de nombreuses occasions, il est fait appel dans la Bible à l'image d'une femme infidèle pour symboliser l'apostasie et les rechutes qui prévalaient dans l'ancien Israël. Par exemple, dans l'exode, le Seigneur a demandé à son peuple de ne pas contracter des relations étroites avec les païens autour de lui, parce que ceux-ci étaient des gens très pervers qui risquaient d'égarer Israël.

Lisez Ex 34.15, 16. **Quelle image le seigneur utilise-t-il dans cet avertissement précis ? Si l'on pense au contexte qui est celui d'un peuple « marié » à Dieu, comment comprendre cette image ?** Voir Jr 3.14, Darby : « *Revenez, fils infidèles, dit l'Éternel, car moi je vous épousés* »

En même temps, l'image de l'Église comme épouse du Christ souligne l'importance de l'unité entre croyants, et celle qu'ils vivent avec le Christ, en particulier dans le contexte de l'idéal biblique du mariage: un homme et une femme au sein d'une relation aimante et désintéressée.

Lisez Ep 5.28-32; Ap 19.5-9. **Qu'enseignent ces textes ?**

Dans ces textes, la relation au sein d'un mariage idéal est comparée à la relation entre Dieu et son peuple. Dieu invite son peuple à s'unir à lui dans une relation étroite. C'est la une image extraordinaire de l'intérêt que Dieu porte à son peuple et de son désir de nous faire vivre en communion avec lui.

Quels choix faire pour vous rapprocher davantage de Dieu, ainsi que de l'idéal représenté par la conception biblique du mariage ? Pourquoi est-ce que ce sont des choix que vous seul pouvez faire ?

VENDREDI 1er mars

Pour aller plus loin: De toute façon, il est nécessaire de bien comprendre nos origines pour pouvoir appréhender correctement la morale, notamment en ce qui concerne la sexualité. Par exemple, la philosophie évolutionniste n'offre pas de base objective permettant de faire le lien entre l'activité sexuelle et la morale. Les animaux s'accouplent de diverses façons. Certains sont polygames, d'autres ont de multiples partenaires. Quelques espèces semblent monogames, mais selon les études faites dans le domaine de la génétique, elles ne le sont pas toujours en réalité. De nombreuses espèces donnent naissance à une progéniture qui n'a pas forcément le même père. Sans les valeurs morales objectives données par le Créateur, nous n'aurions aucun repère pour évaluer le bien-fondé d'un comportement sexuel. Le courant actuel, qui approuve le mariage homosexuel, illustre ce point. Ce n'est que dans une perspective créationniste qu'il est possible de comprendre ce qu'est véritablement le mariage.

« Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la relation conjugale sert à représenter l'union tendre et sacrée qui existe entre le Christ et son peuple. La joie d'un festin de noces évoquait dans l'esprit de Jésus la joie de ce jour où il introduira son Épouse dans la maison du Père, où les rachetés s'assiéront avec le Rédempteur pour le souper des noces de l'Agneau. » - Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Au repas de noces », p. 134, 135.

A méditer

- **Le darwinisme nie tout ce qui ressemble de près ou de loin la création biblique. Quelles règles de comportement sexuel cette philosophie peut-elle éventuellement offrir et en quoi diffère-t-elle de l'idéal biblique ?**
- **Citez des exemples bibliques de mariages et de foyers heureux, puis de mariage et de foyers malheureux. Que nous apprennent ces deux sortes d'exemples ?**
- **Relisez la description de la femme vertueuse de Pr 31.10-31. Quels traits de caractère le mari d'une telle femme devrait-il avoir ?**
- **Comment votre Église locale pourrait-elle devenir un lieu où l'idéal du mariage se trouve affirmer et renforcer ? Quelles démarches concrètes pourrait-elle faire en vue d'un tel objectif ?**